



consécration posthume

Aussi à l'aise dans le maniement des os de poulet que dans la photographie, la sculpture ou la peinture, Eugene von Bruenchenhein, un inclassable touche-à-tout, est exposé à Paris, après Londres et Venise.

Ci-dessus, une photographie d'Eugene von Bruenchenhein.

➤ On peut avoir été fleuriste, boulanger puis épicier au fin fond du Wisconsin, avoir un nom imprononçable, être mort inconnu en 1983, et exposer en grande pompe en 2013, à la Hayward Gallery de Londres et à la Biennale de Venise. Bien sûr, il convient de remplir certaines conditions additionnelles : être convaincu que la vie est d'origine extraterrestre, s'être abîmé des milliers d'heures dans l'étude des cactus et du système solaire, avoir épousé une énergisante égérie et, surtout, faire preuve d'un talent tous azimuts. Tel est en tout cas le portrait-robot d'Eugene von Bruenchenhein, né en 1910, qu'une plaque faite main proclamait dans sa cuisine « *Artiste indépendant, Poète et Sculpteur, Innovateur, Fabricant de flèches et Horticulteur, Artisan d'objets en os, Photographe et Architecte, Philosophe* ».

Autodidacte, Bruenchenhein commença par photographier sa jeune femme Marie telle une pin-up, sous toutes les coutures, nourrissant sa pratique érotomaniacque d'accessoires exotiques (colliers de perles longs comme des lianes, décorations de Noël...) et de techniques bidouillées (superpositions, colorisations...). Puis vinrent la peinture, apocalyptique, vibronnante, stridente, et enfin la sculpture, miniatures en os de poulet, couronnes en céramique et masques totémiques en béton. Déclaré invalide à l'âge de 49 ans, Bruenchenhein put passer les vingt-cinq dernières années de sa vie à saturer sa petite maison de Milwaukee de ses compulsives créations. Sans son ami policier Daniel Nycz, qui eut l'idée d'aller porter ses œuvres au musée local après sa mort, elles auraient toutes disparu. Ce qui aurait été funeste, comme cette première exposition monographique en France permet de le mesurer. **STÉPHANE CORRÉARD**

Eugene von Bruenchenhein, du 17 octobre au 24 novembre, galerie Christian Berst, Paris III^e (www.christianberst.com)